

## Saint-Antonin-Noble-Val

## Au bord de l'Aveyron, une cité médiévale

*C'est une ville millénaire que la beauté de son site a fait appelé Noble Val et dont la longue histoire raconte qu'elle participa par ses troubadours à la brillante civilisation méridionale.*

À votre place, à venir découvrir ce petit bijou de ville situé aux confins du Quercy, du Rouergue et de l'Albigeois, nous arriverions par Penne. Situé au sud de Saint-Antoine, ce village, littéralement agrippé à la roche, représentera bien mieux qu'une mise en bouche touristique par son charme saisissant. Ensuite, en bon cycliste, vous dédaignerez la circulation de la grande

route et vous monterez sur la corniche pour mieux apprécier les nombreux points de vue que vous offrira cette départementale champêtre.

C'est beau, Saint-Antonin ! Et depuis longtemps, puisque les Romains, conquis par le site, pour sa beauté et son côté stratégique, le nommèrent *Nobilis Vallis*. Quelques siècles plus tard saint Antonin, son premier évangelisateur, ajoutait son nom à la noble vallée. Par la suite, une communauté monastique s'y établit, une des trois grandes du Rouergue avec Conques et Vabres, autour de laquelle une ville vint se greffer. Et depuis, ou presque, rien n'a bougé.



La maison romane construite en 1125 ▲

*« C'est un superbe point central pour qui veut aller pédaler dans cette bien belle région ».*

Antonin, blottie au creux d'une vallée entre l'Aveyron et la Bonette, est connu pour être une des plus vieilles cités médiévales qui aient survécu aux aléas de l'histoire et nous connaissons peu de villes capables d'offrir une si précieuse homogénéité architecturale. Allez-y, baladez-vous dans cet ensemble de vieilles demeures enchevêtrées dans un réseau totalement préservé de ruelles étroites, tortueuses, souvent inaccessibles

aux voitures. Vous y trouverez une maison romane construite en 1125, plus ancien monument civil de France, aménagée en musée, et le beffroi qui domine la partie centrale est, sans doute, le plus vieux d'Europe. Un vrai dépaysement !

Et puis, Saint-Antonin c'est aussi un superbe point central pour qui veut aller pédaler dans cette belle région ; c'est un épice de qualité pour se rendre vers Najac, Cordes, Gaillac, Caussade et bien d'autres lieux encore. Autant de buts de promenades au cours desquelles vous pourrez dénicher des fermes, des pigeonniers, des fours à pain, des lavoirs, des dolmens, des moulins, des gariottes\* et autres traces d'une civilisation rurale venue du fond des temps. De notre mémoire.

Texte de Michel Jonquet  
Photos de Jacques Seive

\* Petites cabanes en pierre, l'équivalent des bories provençales ou des capitelles languedociennes.

**Office de tourisme**  
Place de la Mairie - BP 17  
82140 Saint-Antonin-Noble-Val  
Tél. : 05 63 30 63 47  
Fax : 05 63 30 66 33  
E-mail : [tourisme@saint-antonin-noble-val.com](mailto:tourisme@saint-antonin-noble-val.com)  
Internet : [www.saint-antonin-noble-val.com](http://www.saint-antonin-noble-val.com)

\*Brevet des provinces françaises : brevet permanent des plus beaux sites de France, organisé par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant. (Voir Guide du cyclotouriste, page 44).



Le beffroi, sans doute le plus vieux d'Europe ▲

## Semaine fédérale 1963 à Saint-Antonin

On peut évaluer à plus de six cents les cyclos ayant rallié Saint-Antonin à l'occasion de la semaine fédérale.

Le programme des excursions était aussi varié que minutieusement étudié. Chaque jour comportait une randonnée de la journée, outre une excursion de la matinée, et une autre pour l'après-midi. C'est ainsi, à titre d'exemple que, le lundi, figurait un circuit de 120 km, passant par Caylus, Saint-Pierre, Lacapelle-Livron, Loze, Limogne, la Vallée du Lot, Saint-Cirq-la-Popie, Concots... tandis que, pour la matinée, une promenade de 45 km passait par la rive droite de l'Aveyron, l'abbaye de Beaulieu, Cornusson ; l'après-midi, une autre excursion rejoignait le circuit de la journée, sur ses derniers cinquante kilomètres.

Il en fut ainsi chaque jour sauf le jeudi, jour prévu pour un pique-nique général en forêt de la Grésine, qui se déroula, sous un beau soleil, dans le cadre charmant de la clairière de la Baraque.

Enfin, ce qui peut être considéré comme le « clou » de la semaine : Cordes, bourg-forteresse d'un autre âge qui, demain peut-être, rivalisera, sur le plan du tourisme avec Saint-Paul-de-Vence ou Èze. Cordes, à l'aspect tendre.

Chaque soir, était prévue une attraction différente : conférence, projections, bals, concert, théâtre, football en nocturne, fête de camping, retraite avec flambeaux, jeux, divertissements... et il était ainsi loisible à chacun de choisir selon sa préférence.

Lors du dépôt de la traditionnelle gerbe au monument aux morts, certains ont pu trouver quelque peu insolite cette Marseillaise exécutée à l'accordéon par un ensemble local, mais bast ! allons, seule l'intention compte.

D'après « Le Cycliste » novembre-décembre 1963



- Province : Gascogne
- Département : Tarn-et-Garonne
- Coordonnées IGN : 57 - D8

## Le Sautapol



La « stipe plumeuse », autrement dénommée « sautapol » ou « pénachol » est une graminée dont la graine se prolonge d'une longue arête emplumée. Rare en France, elle abonde au contraire sur les terres maigres des causses ou dans les friches d'Anglars. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, un habitant de Saint-Antonin imagina de fabriquer avec du sautapol des aigrettes et des panaches qu'il importa à la cour de France. Et la reine Marie-Antoinette s'en étant entichée, toutes les dames de la cour ornèrent à la folie leurs jolies têtes des « pénachols » saint-antoninois. La mode dura trois ou quatre ans pour, bien entendu, le plus grand profit de l'ingénieux inventeur.